

Paroles de Vie

pour chaque jour

AVRIL 2020

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent des thèmes suivants

**Le grand Souverain Sacrificateur
au milieu des chandeliers d'or**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Ezéchiel 40 ; Jean 9

« Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs; sachez tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière » (2 Pie. 1:19-20).

Le lieu obscur dans lequel cette parole prophétique brille, c'est notre cœur. Il est très important que la Parole soit vivante pour nous ! La Parole de Dieu n'est pas de la connaissance uniquement pour notre intelligence, elle doit plutôt briller en nous. Elle doit nous parler, sinon nous sommes toujours dans l'obscurité. Si le Seigneur nous parle et que nous ne l'entendons pas, alors notre cœur est toujours dans les ténèbres. Ainsi, le Seigneur par sa Parole vivante et par l'Esprit, doit vraiment briller dans notre cœur. Il est bon de prêter attention à la Parole vivante, à la parole prophétique du Seigneur. Si l'étoile du matin ne se lève pas maintenant dans notre cœur, nous ne verrons pas non plus l'étoile du matin quand elle viendra. Seuls ceux qui veulent voir l'étoile du matin, qui la désirent, la verront. Il nous faut nous lever tôt, et prêter attention à la Parole du Seigneur dans notre cœur. Attachons-nous à cette parole certaine dont parle Pierre. Voir l'étoile du matin se rapporte au fait d'être enlevés et d'être gardés de l'heure de la tribulation (Apoc. 3:10, litt.). C'est le chemin pour se préparer en vue de l'enlèvement. Tous les croyants ne seront pas préservés de la grande tribulation, mais seulement ceux qui auront prêté attention à la parole prophétique.

Ezéchiel 41 ; Jean 10

Le livre de vie, la seconde mort, les vêtements blancs

« Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises: Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort... Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu » (Apoc. 2:11; 20:14). « Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtements blancs; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges » (Apoc. 3:5).

Le fait que le nom d'un croyant puisse être effacé du livre de vie ne signifie pas que nous pouvons perdre notre salut, sinon ce ne serait pas un salut éternel (Héb. 5:9) ; mais ceux qui ne sont pas vainqueurs, et qui veulent marcher d'une manière mondaine, n'auront pas de part au royaume de mille ans. Leur nom sera effacé du livre de vie... mais heureusement seulement pour cette durée. Les cinq vierges folles ne perdent pas leur salut, mais l'Epoux leur dit : « Je ne vous connais pas. » Il sait qu'elles sont sauvées, mais leur nom est momentanément effacé. De même, il est dit dans Matthieu 7 que le Seigneur dira à certains de ceux qui auront fait des miracles en son nom : « *Je ne vous ai jamais connus* » (v. 23). Le Seigneur a dit aussi : « *C'est pourquoi, quiconque se déclarera publiquement pour moi, je me déclarerai moi aussi pour lui devant mon Père qui est dans les cieux; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux* » (Mat. 10:32-33).

Si nous ne sommes pas vainqueurs, nous serons sauvés, mais comme au travers du feu.

Nous voyons finalement dans Apocalypse 3:5 que les croyants vainqueurs marcheront avec le Seigneur en vêtements blancs. Nous voyons là combien notre marche est importante dans l'Eglise aujourd'hui. Si nous voulons marcher en vêtements blancs avec le Seigneur à son retour, nous devons être comme ces hommes à Sardes qui n'ont pas souillé leur vêtement. Il nous faut payer le prix pour acheter ces vêtements blancs et apprendre à marcher avec le Seigneur aujourd'hui.

Ezéchiél 42 ; Jean 11

La couronne de vie

« Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie... Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne... Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » (Apoc. 2:10; 3:11, 21). Le Seigneur nous dit aussi que nous recevrons la couronne de vie. Alors, quand le Seigneur viendra, nous serons assis avec lui sur son trône. Nous recevrons aussi l'autorité sur les nations, et c'est seulement à ce moment-là que nous régnerons : « A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père » (Apoc. 2:26-27).

Ezéchiel 43 ; Jean 12

Les prières des saints : des coupes d'or

« *Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints* » (Apoc. 5 :8). Rien n'est plus efficace que la prière des saints. Dans l'Apocalypse particulièrement, nous lisons une description spéciale de la prière : les prières des saints sont des coupes d'or. Ce sont les anges qui ont des encensoirs et qui ajoutent de l'encens dans ces coupes d'or ; le parfum en monte vers le Père, depuis l'autel d'or sur la terre jusqu'à l'autel d'or devant le Père ! « *Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offre, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu* » (Apoc. 8:3-4). Nous avons expérimenté que le Seigneur nous a parlé, et maintenant, notre réponse est une prière qui monte comme de l'encens devant le Père qui est sur le trône et qui attend une telle prière ; aussi est-elle très efficace.

Nous avons besoin de la parole d'Apocalypse chapitres 1-3 aujourd'hui. Si notre cœur ne brûle plus, si nous avons seulement de la connaissance, si nous n'avons plus le premier amour ni l'amour pour les frères et sœurs, alors nous aurons beaucoup de problèmes entre nous, et l'ennemi n'aura même pas besoin de nous attaquer de l'extérieur. Nous allons nous déchirer dans l'Eglise. Si cela arrive, nous devons vraiment crier au Seigneur. Il est bon de suivre le Seigneur, et de ne pas agir selon ce que nous jugeons être bon.

Ezéchiel 44 ; Jean 13

L'unité de l'Esprit, dans l'amour

L'unité est importante ; mais pensez-vous qu'elle soit possible sans l'amour ? D'où vient l'unité, avec qui sommes-nous un, quel genre d'unité avons-nous ? Sinon, en fin de compte, notre unité n'est plus le Seigneur, mais autre chose, une œuvre une personne. Pour une telle unité, on n'a pas besoin d'amour. C'est l'unité allemande, l'unité russe, l'unité chinoise... mais il n'y a pas d'amour. Il nous faut apprendre de nos expériences passées. L'unité que nous avons expérimentée est pleine de vie, pleine d'amour, pleine de Christ. Ne chantons-nous pas que lui seul est notre unité, que personne ne peut nous diviser ? Mais quand nous parlons ainsi, nous devons réaliser une chose : cela implique que nous devons l'aimer. L'unité est consolidée par l'amour, par la paix. L'unité que plusieurs d'entre nous ont expérimentée au début de la vie de l'Eglise n'était pas une unité quelconque, mais c'était une unité pleine d'amour parce que nous avons touché Christ. Elle ne fonctionnait pas par l'enseignement, mais par l'amour. Cet amour vient de la vie ; c'est l'unité de l'Esprit.

L'amour et la miséricorde sont l'expression de la vie

Que faites-vous s'il y a un problème ? Réagissons-nous d'emblée, ou laissons-nous d'abord l'amour et la miséricorde se manifester ? Quand Pierre a renié le Seigneur trois fois, comment le Seigneur a-t-il réagi ? Le Seigneur n'a pas réagi avec colère et par des reproches, car il l'aimait.

Quand le Seigneur a revu Pierre plus tard, il lui a posé trois fois une question étrange : « *M'aimes-tu ?* » (Jean 21:15-17). Moi, je lui aurais demandé : « Tu as bien compris maintenant ? Tu n'agiras plus jamais de cette manière, n'est-ce

pas ? » Mais le Seigneur lui a témoigné une attitude venant de la vie, et Pierre a été profondément encouragé. Il a eu honte, mais il n'a pas tout abandonné ; et le Seigneur lui a donné la mission de paître ses brebis. Pierre aurait pu penser que le Seigneur l'abandonnerait ; au contraire, il lui a confié la tâche de paître ses agneaux.

Ezéchiél 45 ; Jean 14

Nous avons besoin de cette expression de la vie dans l'Eglise. Nous devons nous aider les uns les autres, guérir les plaies, faire de notre mieux pour voir comment nous pouvons nous transmettre la vie pour être édifiés. Ce n'est pas si facile, si nous n'avons pas la vie. C'est pour cela que le Seigneur nous a donné clairement ce fardeau de revenir au premier amour. Ce qui compte en premier pour lui, ce ne sont pas nos œuvres et la connaissance. Ce qui compte le plus pour le Seigneur, c'est notre premier, notre meilleur amour pour lui. Cela bâtit l'Eglise, et c'est le chemin le plus court vers la maturité. Paul a dit : « *Et je vais encore vous montrer une voie par excellence* » (1 Cor. 12:31), autrement dit le chemin le plus court, le plus efficace, le meilleur pour atteindre le but.

Si nous n'avons plus d'amour, le résultat sera la mort. Dans 1 Corinthiens 8:1, Paul dit que l'amour édifie mais que la connaissance enfle. En mettant l'accent sur la connaissance, nous risquons de causer des divisions.

L'arbre de la vie et le premier amour

Le Seigneur veut nous ramener à la vraie expression de la vie. A l'Eglise à Ephèse, le Seigneur a montré que le premier amour et l'arbre de la vie vont ensemble. Celui qui a abandonné son premier amour a aussi perdu l'appréciation pour l'arbre de la vie. Quand nous mangeons de l'arbre de vie, il est impossible que nous n'aimions pas le Seigneur. Quand Adam et Eve ont mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ils se sont cachés devant Dieu ; s'ils avaient mangé de l'arbre de vie, ils auraient plutôt couru à sa rencontre. Quand le Seigneur dit à l'Eglise à Ephèse qu'elle doit se repentir et

qu'il donnera à manger de l'arbre de la vie comme récompense aux vainqueurs, cela veut dire qu'ils avaient justement commencé à manger du mauvais arbre.

Ezéchiël 46 ; Jean 15

Dans la dernière Eglise, à Laodicée, les saints avaient beaucoup de connaissance ; ils étaient devenus tièdes. Il n'y avait plus de feu. L'Eglise est peut-être devenue pour nous seulement une bonne doctrine – tout est juste, mais tiède. Puisse le Seigneur nous ramener à notre premier amour ! C'est le meilleur chemin, le plus court, et c'est aussi la preuve que nous sommes vraiment sur la bonne voie pour parvenir à l'accomplissement : « ... *votre foi, ... la vertu, ... la connaissance, ... la maîtrise de soi, ... la patience, ... la piété, ... l'amour fraternel, ... l'amour* » (2 Pie. 1:5-7). Cette nature s'exprime en produisant l'amour de Dieu. Cela correspond à ce que Jean a dit dans sa première Epître : « *Celui qui dit qu'il est dans la lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres* » (1 Jean 2 :9). C'est si simple ! Nous pouvons connaître très bien l'Ecriture, mais le test, c'est de savoir si nous aimons les frères : « *Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haisse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas?* » (1 Jean 4:20). Jean n'était pas théologien. En tant que pêcheur, il ne faisait pas de la théorie sur la pêche, il attrapait des poissons. Nous devons être pratiques comme il l'était ; quand il parle de la vie, il est très pratique : « *Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité* » (1 Jean 1:6). Ce qui compte, c'est notre marche, pas nos paroles. Celui qui n'aime pas Dieu ne connaît pas Dieu, dit-il. L'amour vient de Dieu, et celui qui aime est né de Dieu. Comment savons-nous que nous sommes nés de Dieu, comment le prouvons-nous ? Jean a dit : « *Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres; car l'amour est de Dieu, et qui-*

conque aime est né de Dieu et connaît Dieu... Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres » (1 Jean 4:7, 11). Pussions-nous expérimenter cela au plus haut point. Si nous avons cet amour, personne ne peut nous diviser.

Par son Esprit, le Seigneur doit nous conduire sur ce chemin jusqu'à la fin. Si nous expérimentons cela, aucun problème ne restera insoluble dans l'Eglise. C'est le chemin le plus simple, le plus efficace et le plus court pour nous conduire au but.

Ezéchiël 47 ; Jean 16

Le mystère des sept chandeliers d'or

Nous avons tous vu que les Eglises dans l'Apocalypse sont des chandeliers d'or. C'est le premier aspect. L'autre aspect, c'est le combat qui s'est déroulé depuis le début jusqu'à aujourd'hui.

Pour le Seigneur, accomplir la rédemption n'a pas du tout été facile. Quand il est venu sur la terre, la puissance des ténèbres tout entière s'est réveillée. Ce qui paraissait si bon, tout le judaïsme, les sacrificateurs, et les docteurs de la loi, tout a été mis en lumière. Chaque samedi, le peuple s'y rassemblait pour y entendre prêcher au sujet des livres de Moïse. Il y a eu tellement de problèmes et de difficultés ! Le Seigneur lui-même a dû faire face à une grande opposition.

Par sa mort et sa résurrection, il a commencé à bâtir l'Eglise. Croyez-vous que ce soit facile ? Beaucoup d'entre nous sont dans l'Eglise depuis de nombreuses années. Est-ce que tout a été facile, sans combat, sans larmes, avec un amour sans cesse plus grand pour les frères et soeurs ? A certaines périodes, il semblait que tout allait se désintégrer.

Paul disait lui-même, après avoir expérimenté le Seigneur richement, qu'il tendait vers ce but, qu'il ne l'avait pas encore atteint (Phil. 3 :12). Il nous faut acheter de l'or, mais le Seigneur doit encore ôter tous les éléments étrangers et purifier cet or. C'est pourquoi notre foi doit passer par le feu, afin qu'elle soit purifiée. Bien sûr, nous avons tous la foi, mais elle n'est pas encore complètement pure. Notre foi est parfois inadéquate, parce qu'elle est mélangée à des éléments étrangers. Le Seigneur doit encore l'épurer afin qu'elle soit pure. Il veut obtenir de l'or pur.

Ezéchiel 48 ; Jean 17

« *Afin de connaître Christ et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances* » (Phil. 3 :10). C'est seulement lorsque nous serons sur la montagne céleste de Sion avec l'Agneau que nous pourrons dire : « L'œuvre est achevée. » Cette étape n'apparaît pas au début de l'Apocalypse, mais à la fin : « *C'est fait !* » (Apoc. 21:6). Le salut est accompli, mais aujourd'hui, l'édification n'est pas encore terminée.

Ne soyons pas découragés, ne fuyons pas devant quelques souffrances. Si nous fuyons devant le forgeron divin, il ne peut rien faire. Mais si nous restons dans sa main, le Seigneur peut opérer en nous par sa grâce. La Parole dit que nous devons tous arriver à la stature parfaite de Christ, et nous n'y sommes pas encore parvenus : « *Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ* » (Eph. 4:13). Nous lisons ce verset avec un autre regard aujourd'hui. Si tout n'est pas encore parfait, nous ne critiquons pas, mais nous prions plutôt, afin de collaborer avec le Seigneur.

Malheureusement, nos yeux voient toujours la mauvaise chose, les problèmes et les manques. Alors nous critiquons, nous sommes déçus, et il n'y a pas d'amour. Le Seigneur doit nous ouvrir les yeux. A Patmos, Jean devait être très déçu : Il nous faut voir toujours à nouveau la vision du merveilleux chandelier d'or, comme un architecte qui, pendant toute la construction, a en tête le travail terminé. Jean a vu le résultat final, et cela a dû être un grand encouragement pour lui. Voir l'Architecte, le seul qui a la sagesse et la capacité de confectonner un tel chandelier, est encourageant ! Il a dit : « *Je suis*

l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin » (Apoc. 22 :13). Hébreux 11 nous dit que l'Architecte et le Constructeur de la ville, c'est Dieu lui-même. Nous devons voir cette image, cette révélation, et alors nous aurons cette certitude.

Daniel 1 ; Jean 18

Le chemin le plus court, le meilleur et le plus efficace

Après avoir vu une telle vision, après avoir lu Apocalypse 2 et 3, nous comprenons que c'est un mystère et comment cela se passe ; nous devons voir le combat. Ces sept Eglises ne composaient-elles pas le Corps de Christ ? Certainement ! Comment se fait-il que le Corps de Christ demeure là où est le trône de Satan ? Trois fois, Satan est mentionné dans ces sept Epîtres. Et qu'est-ce que Balaam, Jézabel, et la mort ont à voir avec l'Eglise ? Pourquoi tant de doctrines bizarres, de faux prophètes ? Parce que c'est un combat ! Oui, nous louons le Seigneur parce qu'il garde l'Eglise ; mais tous les saints doivent être vigilants, prier, collaborer à l'édification, avoir une vision claire, tenir ferme dans l'unité, ne donner aucune place aux œuvres des Nicolaïtes et à la doctrine de Balaam.

En revanche, la vie nous fortifie intérieurement et le résultat, c'est que nous sommes enracinés et fondés dans l'amour. Et c'est cet amour qui bâtit et édifie. Rappelons-nous le Psaume 45, et comment le vêtement de l'Epouse est brodé d'or, point par point. Cette robe brille d'or, c'est un vêtement pur et éclatant (Apoc. 19:7-9). Notre Souverain Sacrificateur est un constructeur; il a une robe blanche et une ceinture d'or sur la poitrine. Nous ne bâtissons pas à grand renfort de paroles dures comme sur un chantier ; nous bâtissons avec l'amour. C'est une œuvre fine, quand il s'agit du travail final de l'accomplissement. A la fin de la construction, le travail devient spécifique, très fin, très beau. Nous devons voir quel Christ nous avons, et comment l'amour édifie l'Eglise.

Daniel 2 ; Jean 19

La construction de la maison de Dieu ne pourra être terminée que par l'amour du Seigneur. C'est pourquoi Paul dit : « *L'amour édifie* » et « *tout le corps... s'édifie lui-même dans l'amour* » (1 Cor. 8:1; Eph. 4:16). L'amour fonctionne bien mieux que tout autre moyen. Durant toutes ces années, nous avons fait bon nombre d'expériences. Nous voyons aujourd'hui que le chemin pour bâtir l'Eglise, c'est ce merveilleux amour du Seigneur. Rien ne peut nous édifier les uns avec les autres comme cet amour.

« *Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée* » (Eph. 4:1). Paul exhorte les saints dans son amour pour l'Eglise, lui, le prisonnier dans le Seigneur. Comment marchons-nous d'une manière digne dans l'Eglise ? En étant parfaits et sans faute ? Paul nous montre le chemin : « *en toute humilité et douceur, avec patience, vous portant les uns les autres avec amour, vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix* » (v. 2-3). Paul a dit que l'amour ne se vante pas (1 Cor. 13:4). « *L'amour supporte tout* » (13:7). Cet amour est le seul moyen de conserver véritablement l'unité de l'Esprit. Si nous n'avons pas cette patience et cette capacité à supporter, nous ne pourrions pas conserver longtemps l'unité, peu importe à quel point notre enseignement au sujet du terrain de l'unité est correct. Certains vont tenir dix ans, mais après vingt ans, même si le terrain de l'unité est si précieux, certains vont renoncer, complètement épuisés. Comment le Seigneur, après tant d'années, peut-il ne pas nous avoir abandonnés ? Parce qu'il est lui-même ce merveilleux amour, il est capable de nous garder ainsi jusqu'au but.

Daniel 3 ; Jean 20

Nous devons être fortifiés dans l'homme intérieur, non pour devenir tellement forts, mais pour être enracinés et fondés dans l'amour. La force de l'Eglise sera mesurée par l'amour. Malheureusement, nous ne le croyons pas ; nous voulons encore continuer à utiliser d'autres sources. Nous voulons montrer aux autres comment les choses selon notre point de vue. A la fin, nous n'avons plus que des disputes pour savoir qui a raison ; et bien sûr, chacun a raison... Cela ne peut pas fonctionner. Mais l'amour supporte tout ! Croyez-vous que les mères sont tellement fortes ? Il y a tant de choses à faire. Comment une mère peut-elle être si forte ? La source, c'est son amour pour ses enfants. La force de l'amour fonctionne vraiment !

« *En sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi; afin qu'étant **enracinés et fondés dans l'amour**, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et **connaître l'amour de Christ**, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu* » (Eph. 3:17-19). L'amour nous rend forts et capables d'être un. C'est un mystère. Nous avons toujours insisté sur la nécessité d'avoir un homme intérieur fort ; mais le but, c'est de saisir l'amour, sinon nous ne sommes en fait pas forts du tout. Paul nous montre clairement le développement que nous devons suivre pas à pas. C'est le chemin.

« *Duquel tout le corps, bien ajusté et lié ensemble par chaque jointure du fournissement, produit, selon l'opération de chaque partie dans sa mesure, l'accroissement du corps pour l'édification de lui-même en amour* » (Eph. 4:16 - Darby). « *Et marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui*

nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur » (Eph. 5:2). Nous devons avoir du respect les uns pour les autres, et non nous offenser réciproquement ! Nous devons prendre garde aux saints, nous traiter les uns les autres avec amour. Faisons tout dans l'amour. C'est très important, et les jeunes doivent apprendre à marcher ainsi. Nous avons besoin d'un tel parfum dans l'Eglise, une bonne odeur. Les gens pourront voir un merveilleux chandelier et sentir une bonne odeur ! Notre parfum doit être l'amour de Christ. « Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle » (v. 25). C'est l'amour qui édifie l'Eglise.

Daniel 4 ; Jean 21

« *Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne* » (Apoc. 3:11). Que faut-il retenir dans l'Eglise à Philadelphie ? Nous ne nous attachons pas au fait d'avoir raison, mais au premier amour et à l'amour fraternel. A quoi cela sert-il d'avoir raison ? Vaut-il la peine d'avoir raison et que la paix disparaisse ? Il vaut mieux abandonner nos opinions et rechercher l'amour et la paix. Si nous gardons autre chose, il n'y aura plus de paix, et la vie de l'Eglise sera endommagée. Cela n'en vaut pas la peine !

Une porte ouverte

A Philadelphie règne l'amour pour les frères et soeurs. Tous devront reconnaître que le Seigneur l'aime. Si le Seigneur peut nous dire qu'il nous aime, alors il va aussi nous accorder une porte ouverte. Les saints à Philadelphie n'ont pas dû mendier péniblement pour obtenir une porte ouverte. Mais le Seigneur lui a dit lui-même : « *J'ai mis devant toi une porte ouverte* » (Apoc. 3 :8). Si notre relation avec le Seigneur est de la même nature que celle de l'Eglise à Philadelphie, peu importe comment l'ennemi travaille, peu importe quelle opposition s'élève, personne ne pourra fermer une telle porte, car le Seigneur va combattre pour nous. Lui, le Lion de Juda va combattre avec ses yeux qui sont comme une flamme de feu et avec l'épée de sa bouche. Si nous aimons le Seigneur de notre premier amour, il va combattre pour nous, il va tout faire pour son Eglise.

Daniel 5 ; Actes 1

Etre vigilants pour ne pas tomber à Laodicée

Même si ce chemin est si merveilleux, même si nous expérimentons aujourd'hui Philadelphie, le danger de retomber à Laodicée est toujours là. Demeurons plutôt un dans l'amour du Seigneur, allons jusqu'au but, tenons ferme, suivons l'Agneau afin de nous tenir sur la montagne céleste de Sion avec lui à la fin. Dans Apocalypse 14, il est merveilleux de voir les prémices avec l'Agneau sur la montagne de Sion.

Si aujourd'hui nous aimons Sion, si nous aimons Christ, l'Eglise, les frères et soeurs, si le nom de Sion est écrit sur nous, ne croyez-vous pas que nous serons sur la montagne de Sion avec l'Agneau ? Nous avons déjà un avant-goût de la Sion céleste aujourd'hui dans l'Eglise, nous nous réjouissons de cette édification et de cet amour, nous chantons déjà aujourd'hui le cantique nouveau de Sion. Où sommes-nous, sinon à Sion ? Nous devons entrer de plus en plus dans cette réalité aujourd'hui, et au retour du Seigneur, nous verrons que sur la montagne de Sion le goût sera le même, mais avec plus de gloire et plus d'amour. Nous ne voulons pas devenir Laodicée.

Daniel 6 ; Actes 2

L'amour et la sanctification

Nous connaissons le Seigneur dans beaucoup de ses aspects, mais nous devons particulièrement apprécier le fait qu'il est le Saint. Ce qui est le plus précieux pour le Seigneur, c'est la nature de l'Eglise ; il veut qu'elle soit sainte. La sainteté est directement reliée à ce que l'on est. Le Seigneur a ordonné de manière très claire : « *Vous serez saints, car je suis saint* » (1 Pie. 1:16). Le fait que le Seigneur se présente à l'Eglise à Philadelphie en tant que le Saint est très important, et cela signifie certainement que l'Eglise dans cette ville était aussi sainte. Plus nous grandissons dans la vie, plus nous expérimenterons aussi la sanctification. Cette nature nous ouvre aussi les yeux pour voir le Seigneur. « *Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur* » (Héb. 12:14). La sanctification est aussi étroitement apparentée à la purification : « *Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu* » (2 Cor. 7:1). Achever notre sanctification signifie aussi que nous serons conduits à maturité dans la sainteté. Plus l'Eglise sera perfectionnée, plus la sainteté sera aussi exprimée. C'est l'expression de l'Eglise, bien plus que la puissance, la force, notre connaissance ou notre compétence. Nous verrons qu'en fin de compte l'accomplissement sera manifesté par la sanctification.

Daniel 7 ; Actes 3

L'Eglise à Philadelphie était agréable au Seigneur ; il l'aimait. « *Voici, je te donne quelques-uns de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent; voici, je les ferai venir se prosterner à tes pieds, et reconnaître que je t'ai aimé* » (Apoc. 3:9). Le Seigneur aime l'Eglise, non pas à cause du grand nombre d'œuvres qu'elle accomplit, mais parce qu'elle est sainte et qu'elle a l'amour. Paul parle de l'unité dans laquelle nous nous portons les uns les autres par amour (Eph. 4:2-3). Cette caractéristique de l'amour contient en elle l'humilité, la douceur, l'affection, la patience. L'amour est vraiment plus qu'un sentiment ; c'est la maturité de la vie divine en nous, c'est Dieu lui-même. Dans l'amour sont également incluses la justice et la vérité. Si nous demeurons dans l'amour de Dieu, nous n'allons pas tolérer l'absence de justice ; l'amour est aussi pour la vérité. Le Seigneur est plein de grâce et de vérité. Dieu n'est pas seulement amour, il est aussi lumière.

C'est un amour qui nous reprend. Le Seigneur a dit : « *Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi* » (Apoc. 3:19). Voilà l'amour véritable ! Mon amour est différent : si je ne t'aime pas, je te rejette et si je t'aime, je permets tout. Si le Seigneur nous laissait simplement faire ce que nous voulons, ce ne serait pas de l'amour. Tous les parents savent bien que s'ils aiment leurs enfants, ils doivent aussi les reprendre ; nous avons tous appris cela. Le Seigneur aime l'Eglise !

Daniel 8 ; Actes 4

Plus la vie de Dieu en nous va mûrir, plus l'expression en sera la sainteté, parce qu'il en va de la nature et de l'essence de Dieu. Dieu est saint, et c'est la sainteté qui est précieuse pour lui.

Nous devons achever notre sanctification dans l'Eglise en prenant encore plus soin de la communion avec le Père et le Fils afin que sa vie grandisse en nous, ainsi qu'en achetant de lui de l'or et des vêtements blancs. « *Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies* » (Apoc. 3:18). L'or est important, et pas n'importe lequel, mais de l'or purifié par le feu, réellement pur. L'or de notre Dieu vivant est pur à 100%, il est plus précieux et plus pur que l'or périssable épuré par le feu (1 Pie. 1:17). Plus nous allons connaître Dieu, plus nous allons aimer sa sainteté, cette caractéristique de sa nature. Lorsque Esaïe a vu le trône de Dieu dans les cieux, il a dit : « *Alors je dis: Malheur à moi! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées* » (Es. 6:5). C'est l'expérience de tous ceux qui voient la gloire du Seigneur. L'apôtre Jean connaissait si bien le Seigneur Jésus qu'il posait sa tête sur sa poitrine, mais quand il a vu le Christ glorieux, il est tombé comme mort à ses pieds, parce qu'il a vu sa sainteté et sa gloire. Quand nous le voyons ainsi, nous sommes exposés par sa lumière, et cela nous fait tomber à ses pieds. Quand Moïse a demandé à voir sa gloire, Dieu lui a répondu : « *L'Eternel dit: Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre* » (Ex. 33:20).

Daniel 9 ; Actes 5

Connaître le Véritable

A l'Eglise à Philadelphie le Seigneur n'a que de bonnes choses à dire. « Le Saint et le Véritable » : ce nom ne signifie pas simplement que Dieu ne ment pas, qu'il est sincère et franc. Ce nom, le Véritable, signifie plus que cela. Il est vrai, il a la réalité, la substance, il est véritable. Dans ce monde, il existe beaucoup de choses qui ne sont pas véritables ; le Seigneur au contraire a dit : « *Je suis le chemin, la vérité, et la vie* » (Jean 14:6). Sans lui, nous n'aurions que des sacrifices d'agneaux et de boeufs. Un tel holocauste n'est pas la réalité. Mais Christ est notre véritable holocauste. Au lieu de revêtir une peau de bœuf, nous revêtons Jésus-Christ ! Ce nom « le Véritable » signifie que tout ce que l'Eglise à Philadelphie avait était réel ; c'était la réalité, à l'opposé de l'Eglise à Laodicée, où ils n'avaient que les enseignements et pensaient être riches, et à qui le Seigneur a dû dire : « *Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche.* » (Apoc. 3:17-18). L'Eglise à Philadelphie connaissait le Véritable. Tout chez elle était véritable.

Beaucoup connaissent la vérité au sujet du terrain de l'unité, mais avoir cette connaissance et posséder la réalité de l'unité sont deux choses différentes. Nous avons besoin de la réalité de l'unité. L'Eglise à Philadelphie connaissait le Véritable.

Daniel 10 ; Actes 6

Nous ne pouvons de nous-mêmes produire que des contrefaçons, comme les Rolex qu'on peut acheter à un prix très bas en Chine, mais qui ne fonctionnent plus après quelques semaines. Dans la vie de l'Eglise, tout doit être véritable ; il est vrai que c'est plus cher, moins rapide, qu'il faut payer plus, mais combien nous allons apprécier cela. Si quelqu'un a acheté une montre très bon marché et qu'il la perde, cela n'est pas trop dommage. En revanche, si la même personne a acheté une montre haut de gamme et qu'il la perde, cela aura un autre effet ! Si nous avons la réalité dans l'Eglise, nous allons la chérir. Nous ne pourrions pas nous comporter légèrement à l'égard du Seigneur. Nous allons chérir ce que nous avons. C'est de là aussi que vient notre amour pour le Seigneur. Et plus nous apprécions la nature du Seigneur, plus nous la chérissons et l'aimons. Si nous connaissons le Seigneur et sa réalité, nous allons l'aimer.

Il est le Saint, le Véritable, et il a la clé de David ! Il met devant l'Eglise à Philadelphie une porte ouverte. *« Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer »* (Apoc. 3:8).

Daniel 11 ; Actes 7

Aimer les frères et soeurs

Si nous avons la réalité de Philadelphie, cela signifie que nous aimons les frères et sœurs dans l'Eglise. Cela doit être normal pour nous, et c'est la preuve que nous aimons le Seigneur. Il aime nous entendre lui dire : « Seigneur, nous t'aimons. » Cependant, notre amour envers le Seigneur doit être testé par notre amour à l'égard des frères et sœurs. Un mari peut dire : « Seigneur, je t'aime », mais le Seigneur lui répondra : « Alors, pourquoi n'aimes-tu pas ta femme ? » Pourquoi n'aimons-nous pas les frères et sœurs ? C'est la réalité, l'expression de notre amour envers le Dieu vivant. Jean dit très clairement : « *Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?* » (1 Jean 4:20b).

L'Eglise à Philadelphie est ce que le Seigneur veut obtenir aujourd'hui. Soit nous sommes Philadelphie, soit nous ne le sommes pas. Nous pouvons être Philadelphie aujourd'hui, mais faire partie des « groupes » de Laodicée demain. N'arrive-t-il pas que certains disent : « Attendez un peu, vous allez devenir comme nous » ? Ils admettent ainsi ne pas être Philadelphie. Et il est possible pour nous de terminer à Laodicée. Mais par la grâce du Seigneur, nous devons aller de l'avant jusqu'à ce que le Seigneur ait achevé la préparation de son Epouse. Philadelphie, c'est l'Epouse qui se prépare et que le Seigneur aime. Paul a écrit dans l'Epître aux Ephésiens que Christ aime l'Eglise (Eph. 5:25). A Philadelphie, le Seigneur dit : « *Voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé* » (Apoc. 3 :9).

Daniel 12 ; Actes 8

Gardés à l'heure de la tentation

Le Seigneur promet également à l'Eglise à Philadelphie : « *Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre* » (Apoc. 3:10). Cette heure de la tentation se réfère à la grande tribulation. Cela signifie que l'Eglise à Philadelphie existera encore juste avant ce moment-là, car seuls les chrétiens vivants qui n'auront pas été enlevés traverseront la grande tribulation. La femme d'Apocalypse 12 (les croyants des siècles passés) ne traversera pas la grande tribulation, elle fuira dans le désert, dans un lieu que Dieu a préparé d'avance. Qui donc risque de traverser la grande tribulation, sinon ceux qui vivent à ce moment-là ? C'est simple, clair et logique. Par conséquent, nous vivons à l'époque où la réalité de l'Eglise à Philadelphie doit être restaurée.

Nous devons nous réjouir de la Parole, mais cela ne suffit pas ; il nous faut aussi la garder et persévérer (v. 10a). Ce que nous mangeons physiquement doit être d'abord coupé, préparé et cuit, que ce soit de la viande ou des légumes. Si nous apprécions la Parole du Seigneur, il va aussi nous faire passer par des tests, afin que la Parole devienne une partie de notre être. Ainsi, elle deviendra la parole de la persévérance. Le Seigneur lui-même, qui était la Parole faite chair, a dû passer par beaucoup d'épreuves, et même par la mort, pour parvenir à la gloire. Christ **et** l'Eglise, c'est si précieux ! Il est la Tête, et l'Eglise est le Corps ; on ne peut pas dire qu'on ne veut que la Tête. Christ aime l'Eglise ! Nous devons saisir cela. « *Heureux celui qui lit... et ceux qui entendent... et qui gardent* » (Apoc. 1:3).

Osée 1 ; Actes 9

Des colonnes capables de porter

Le Seigneur ajoute encore dans l'Épître à Philadelphie : « *Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne* » (Apoc. 3:11). Le risque de perdre la couronne existe donc vraiment ; il nous faut la retenir. « *Celui qui vaincra, je ferai de lui **une colonne** dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus* » (v. 12a). Ce verset décrit combien l'édification est importante. Il faut que des colonnes portent la maison. Cette capacité de porter est très importante. Un architecte pourrait vous expliquer plus précisément quels calculs sont nécessaires pour qu'une maison tienne et qu'elle ne s'effondre pas. Pierre, Jacques et Jean étaient considérés comme des colonnes dans l'Église à Jérusalem (Gal. 2:9).

Dans l'Église nous avons besoin de frères et sœurs qui soient des vainqueurs capables de porter. Beaucoup de petits enfants aiment qu'on les porte et beaucoup de frères et sœurs également. Ne voulons-nous pas devenir plutôt des colonnes capables elle-mêmes de porter ?

Tout au moins, il nous faut grandir afin de pouvoir porter et qu'on n'ait plus besoin de nous porter. Les colonnes dans le temple étaient hautes et fortes ; plus le temple est grand, plus il y a besoin de colonnes. Il est important pour nous de voir cela. S'il y a des colonnes dans l'Église à Philadelphie, cela veut dire qu'elle est solide.

Osée 2 ; Actes 10

Le nom du Père, le nom de la Nouvelle Jérusalem et le nom nouveau du Seigneur

« *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau* » (v. 12b). Que le Seigneur écrive ainsi sur nous est très important. Dans la nouvelle alliance, le Seigneur écrit intérieurement : « *Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur: je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple* » (Héb. 8:10). C'est par le Saint-Esprit, et non avec de l'encre que le Seigneur écrit ainsi. Il n'écrit plus sur des tables de pierre, mais sur les tables de chair de notre cœur (2 Cor. 3:3). Il écrit dans notre cœur premièrement le nom du Père, le nom de Dieu ; Dieu veut être écrit en nous, dans l'homme intérieur, par le Saint-Esprit. Ne pensez pas que le nom de Dieu est simplement D-I-E-U ! Ce serait vite écrit. Dans toute l'Écriture, nous voyons combien ce merveilleux Dieu est riche et tout ce que son nom contient. Écrire complètement un tel nom dans notre cœur prend beaucoup de temps ! Il n'est pas simple. Y a-t-il encore de la place dans notre cœur pour écrire son nom ?

Les vainqueurs doivent aussi avoir ce deuxième nom inscrit en eux, celui de la Nouvelle Jérusalem.

Il veut également écrire en nous le nom du Seigneur. Il est chaque jour nouveau. Nous découvrons chaque jour quelque chose de plus, comme un chercheur qui, après chaque nouvelle découverte, entre dans un nouveau domaine dont il ne savait rien auparavant. « *Et mon nom le nouveau* » (v. 12, litt.).

Osée 3 ; Actes 11

Christ, la Tête sur toutes choses

L'Épître aux Ephésiens, une lettre sur l'Eglise, révèle déjà dans le premier chapitre, que Dieu a établi Christ comme Tête sur toutes choses et l'a donné pour chef suprême à l'Eglise. Après avoir parlé de Sion, le lieu de l'autorité de Dieu, nous comprenons aussi pourquoi Paul commence sa lettre ainsi. Christ est au-dessus de tout, et toutes choses ont été mises sous ses pieds. Le but final de Dieu est « *de réunir toutes choses en Christ* » (Eph.1:10) et de les réunir sous la Tête, Christ.

Partout où le terme « Sion » est utilisé dans la Parole, il en va de l'autorité de Dieu dans cet univers. Dieu veut être le Roi à Sion et régner depuis ce lieu. Si nous voyons et comprenons que la vie de l'Eglise aujourd'hui est Sion, nous reconnaissons alors la grandeur de l'Eglise. Parfois nous ne sommes pas conscients de la grande œuvre à laquelle nous prenons part.

La vie de Dieu nous amène au trône de Dieu

Sion est le royaume de Dieu, une ville forte et la ville du grand Roi. Elle ne s'appelle pas seulement « Jérusalem », mais aussi « le trône de Dieu ». Dans l'Eglise, il n'en va pas uniquement de la vie. Nous avons toujours beaucoup insisté sur la vie, parce qu'effectivement elle est très importante; sans la vie de Dieu, nous ne pouvons pas bâtir sa maison. Et pourtant la vie seule n'est pas le but de Dieu. Notre vie humaine est soumise à toutes sortes de variations. Un chrétien peut être vivant aujourd'hui, toujours plein de vie dans deux ans, mais négliger cette vie et se retrouver à Sardes dans 5 ans. Il aura alors en tant que chrétien le nom d'être vivant, mais il sera mort, spirituellement parlant. Aujourd'hui, je suis peut-être en très bonne santé, mais la semaine prochaine déjà, je peux être atteint d'une maladie et un mois plus tard jouir de nou-

veau d'une meilleure santé. La vie est certes très importante, mais elle doit nous amener au trône de Dieu, car celui-ci seul demeure éternellement (Héb.1:8).

Osée 4 ; Actes 12

Vivre sous son autorité

Le fait que du trône de Dieu coule un fleuve d'eau de la vie (Apoc. 22:1) nous montre que la vie a un but: elle veut nous amener au trône de Dieu. Une réunion de l'Eglise qui paraît « vivante » parce que les chants sont animés et que tous les frères et sœurs partagent quelque chose, ne l'est vraiment que si chacun, en dehors de la réunion, vit sous l'autorité du Seigneur. Posez-vous la question quand vous retournez à vos activités après la réunion, si le Roi approuve ce que vous faites. Vient-il avec vous là où vous voulez aller ? S'il vous accompagne, vous pouvez y aller, sinon n'y allez pas. Le Seigneur ne doit pas être le Roi uniquement à la réunion, mais aussi dans nos cœurs, dans notre vie quotidienne et aussi à notre travail. S'il est le « *chef sur toutes choses* » (Eph. 1:22, Darby), alors il l'est évidemment d'abord sur chacun d'entre nous dans l'Eglise, et sur la vie de l'Eglise. Dans Colossiens, il est écrit qu'il est en tout le premier (1:18). « En tout » signifie « en toutes choses ». Puissions-nous apprendre et nous exercer à venir en toutes choses sous son autorité. Peut-être que cela ne nous réussit pas toujours, mais nous avançons sur le chemin de la vie, vers le but. Retourner en arrière ne serait pas bon. Si quelqu'un, il y a trois ans, vivait plus sous l'autorité du Seigneur qu'aujourd'hui, quelque chose ne va pas. En revanche, si nous pouvons témoigner que nous nous tenons aujourd'hui, plus que dans le passé, sous son autorité, bien que nous n'ayons certes pas encore atteint le but, alors nous pouvons louer le Seigneur pour cela, car nous nous trouvons sur le bon chemin.

Dieu a donné Christ comme Chef suprême à l'Eglise, et dans l'Eglise nous pouvons effectivement expérimenter cela. Le Seigneur veut en fin de compte exercer sa domination sur toute la terre, sur la politique, sur toute l'Europe, mais en commençant par l'Eglise. Aujourd'hui cela n'a pas encore été révélé, mais quand il reviendra, nous reconnaitrons qu'il règne et nous régnerons avec

lui. Tous ceux qui vivent déjà sous son autorité et qui sont édifiés à Sion pourront plus tard régner avec lui. C'est pour cette raison que nous devons tous, aujourd'hui déjà à Sion, nous soumettre à son autorité.

Osée 5 ; Actes 13

La stabilité de la vie de l'Eglise dépendra de la mesure dans laquelle son autorité est réelle pour nous. Si nous ne le laissons pas régner sur nous, si chacun peut faire ce qu'il veut dans la maison du Seigneur, alors nous n'avons pas une vie d'Eglise solide. Nous devons tous fléchir les genoux devant le Seigneur, revenir sous son autorité.

D'autre part, l'Eglise est la famille, la demeure de Dieu. Notre vie de l'Eglise a aussi besoin de cet aspect, afin que personne n'ait peur, mais que tous vivent dans la paix, le repos et la joie et prennent soin les uns des autres. A Sion règne beaucoup de joie, parce que le Seigneur est présent. Ces deux aspects, quoique très différents, se concilient facilement. Par exemple, dans une famille où les enfants apprennent à être obéissants, règnent la paix et la joie. Si les enfants se disputent et désobéissent à leurs parents, il n'y a pas de joie dans la famille et ce sont les querelles qui dominent. L'autorité de Dieu et la famille de Dieu sont des aspects de la vie de l'Eglise qui se complètent.

Si nous n'avons jamais appris à venir sous l'autorité de Dieu, mais que chacun exprime librement des critiques sur ce qui ne lui plaît pas dans la vie de l'Eglise, alors la famille de Dieu ne pourra pas être exprimée non plus.

Osée 6 ; Actes 14

Si nous apprenons aujourd'hui à marcher en esprit et à venir toujours plus sous l'autorité du Seigneur, nous pourrions alors nous asseoir sur son trône avec lui. Dans Apocalypse 3:21 le Seigneur dit: « *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.* » Nous devrions tous apprendre à vivre sous son autorité à Sion. Disons au Seigneur: « Seigneur, règne sur chaque aspect de ma vie. »

Un domaine important sur lequel le Seigneur doit régner, ce sont nos paroles. C'est particulièrement valable pour le couple et la famille, afin que nous ne nous irritions pas les uns contre les autres. Ne pensons pas que la politesse dans la famille est superflue! Dans nos relations familiales, nous devons venir sous la domination du Seigneur. Quand une épouse remarque que son époux l'aime, il est simple pour elle de se soumettre à lui, et c'est ainsi que le couple est amené sous la domination de Christ.

Si chacun d'entre nous vit sous l'autorité du Seigneur, personne ne réussira alors, par sa propre autorité, à s'élever à un statut d'apôtre que chacun devrait écouter, d'unique autorité dans l'Eglise. De même, l'autre extrême ne sera pas non plus possible : une situation dans laquelle nous ne devons plus reconnaître aucune autorité dans l'Eglise, où chacun fait ce qu'il veut. Dans l'Eglise il n'y a ni anarchie ni démocratie. Ici il n'y a que la « théocratie », c'est-à-dire que Dieu seul règne. Et quand un frère est en Christ et a effectivement raison, je dois me soumettre à lui, car dans la Bible il est écrit que nous devons être soumis les uns aux autres. Je le fais non parce qu'il a une position particulière mais parce qu'il est un avec Dieu. Chacun d'entre nous est responsable de grandir en Christ qui est la Tête. Puissions-nous tous apprendre cela.

Osée 7 ; Actes 15

Jérusalem : tout est selon l'Esprit

La Jérusalem « *d'en haut est notre mère* », dit Paul dans Galates 4. Aujourd'hui, nous ne sommes pas dans la Jérusalem terrestre qui, selon Paul, est représentée par Agar et Ismaël et qui est selon la chair. Dans 2 Corinthiens 5:16, Paul dit: « *Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair* ». Un principe est valable pour Jérusalem : tout doit être bâti selon l'Esprit, et cela nécessite du temps. Si nous voulons accomplir le plan de Dieu et sommes impatients de parvenir au but, alors nous risquons d'être tentés, comme Abraham, d'aller chercher Agar et de produire Ismaël. Agar est la loi et la loi n'est plus valable aujourd'hui, bien que tout pourrait aller plus vite si nous l'employions. De cette manière, en très peu de temps une certaine unité serait produite, qui ne serait toutefois rien de plus qu'une certaine uniformité. Jérusalem est cependant selon la promesse, née de l'Esprit et pleine de grâce. Sa source est Dieu.

Jérusalem n'est pas bâtie selon l'ancienne alliance, mais selon la nouvelle alliance et autant la source que la sphère sont complètement différentes. Dans la nouvelle alliance, tout est en Esprit, dans la sphère de l'Esprit et selon l'Esprit. Nous reconnaissons que nous avons encore beaucoup de manques, mais cela ne veut pas dire que nous devons nous résigner. Voir la gloire de la Nouvelle Jérusalem devrait nous stimuler à aller de l'avant. Encourageons-nous et ne reculons pas. La gloire qui est devant nous est notre héritage.

Osée 8 ; Actes 16

Le tabernacle de Dieu parmi les hommes

« *Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux* » (Apoc. 21:3). Dieu veut habiter parmi les hommes et sa demeure a deux aspects: premièrement elle est la famille dans laquelle Dieu vit avec ses fils. Nous sommes la maisonnée de Dieu, son habitation, son Eglise. Deuxièmement, Dieu veut aussi habiter parmi les peuples. Chaque Eglise vit au milieu des hommes. « *Et la parole a été faite chair, et elle a habité (litt. : tabernaclé) parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire* » (Jean 1:14). Quand Jésus vivait sur cette terre, il était le tabernacle de Dieu parmi les hommes. Sion ne signifie donc pas seulement que Dieu habite parmi nous, mais aussi que Dieu habite parmi les peuples et les nations. Les nations perçoivent la lumière qui rayonne de Sion, qui est le témoignage du Seigneur. Dieu s'intéresse effectivement aux nations, car dans les nouveaux cieux, sur la nouvelle terre et aussi dans le royaume des mille ans, nous devons régner sur les nations. La proclamation : « *Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes!* » est une parole grandiose. Notre vie d'Eglise doit exercer une influence encore plus grande sur notre voisinage. Chaque Eglise doit être le tabernacle de Dieu parmi les hommes, dans son voisinage. Notre lumière doit briller.

Osée 9 ; Actes 17

Notre Evangile

Là où nous travaillons quotidiennement, avec nos collègues, nos camarades d'école ou d'étude et nos voisins, le tabernacle de Dieu doit être visible.

Quand Jésus a vécu sur cette terre, la Parole a été faite chair, elle a « tabernaculé » parmi les hommes, et ils ont vu sa gloire. Il était complètement intégré à l'humanité. Il était le tabernacle de Dieu et il vivait sous l'autorité de Dieu et dans l'unité avec Dieu. Il était agréable aux hommes à tel point qu'ils n'ont pas reconnu qu'il était Dieu ! C'était un homme avec lequel on pouvait se comporter ou traiter d'une manière normale. Nous espérons que nos voisins, nos camarades, nos collègues, nos parents et nos amis voient la lumière ! C'est le moyen pour que des personnes soient gagnés pour l'Eglise.

Les gens dans le monde actuel ont beaucoup de problèmes et de difficultés. Mais dans la Parole, il est écrit que Dieu va essuyer toute larme de leurs yeux. D'un côté nous pouvons prendre cela pour nous, car le Seigneur nous aide dans nos souffrances pour nous sauver de la mort et de situations difficiles. D'un autre côté cependant, cela signifie aussi que nous devons apprendre à compatir et à souffrir avec ceux qui souffrent et à essuyer leurs larmes. Parfois nous sommes tellement insensibles que nous critiquons les larmes au lieu de les essuyer. Quand le Seigneur était sur cette terre, il a apporté aux gens un Evangile très élevé et cependant, il a pu compatir avec les plus petites souffrances. Dans l'Eglise, nous devrions apprendre à compatir les uns avec les autres.